



# NOTES DE LECTURE

*Écrire et illustrer  
pour les enfants  
Qui fait quoi en  
Suisse ?  
Institut suisse de  
littérature pour la  
jeunesse, ed.  
Chronos,  
Zurich, 1998,  
198 p.*

*Schreiben und illus-  
trieren für Kinder  
Das Aktuelle  
Kinderbuchschaffen  
in der Schweiz,  
Schweizerisches  
Jugendbuch-Institut  
(Hg), Chronos  
Verlag, Zurich,  
1998,*

La première réaction du lecteur devant ce dictionnaire des auteurs et illustrateurs contemporains suisses est celle du plaisir ressenti devant les superbes images du livret central : on y retrouve des noms bien connus, comme ceux d'Étienne Delessert, Warja Lavater, Béatrice Poncelet, Monique Félix, Catherine Louis, l'illustratrice d'Azouz Begag, Jorg Müller, Anne Wilsdorf, Marcus Pfister, John Howe, Derib et Cosey, etc. Voici donc d'abord une occasion de resituer dans leur paysage naturel et d'approfondir la connaissance d'artistes très appréciés chez nous et d'avoir aussi quelques bonnes surprises, comme celle d'apprendre par exemple que Markus Osterwalder, auteur du *Dictionnaire des illustrateurs 1800-1914* à L'École des loisirs, est aussi le professeur Pâqueforêt auteur de cette maison d'édition et créateur du personnage de Bobo Dodo ...

Existe-il pourtant un point commun rassemblant des personnalités si diverses ? Le « style suisse » existe bien, en effet : daté des années 50, il se manifeste encore dans les œuvres de Sita Jucker et se caractérise par des motifs géométriques décoratifs « dans les représentations de plantes et sur les habits », comme le rappelle Régine Heblin dans un exposé préliminaire montrant toute la richesse du livre suisse dans ses rapports avec les nombreux courants de l'art du XX<sup>e</sup> siècle. Mais, on pourrait être tenté de le penser, l'unité de cet art, s'il en est une à notre époque d'échanges internationaux, ne serait-elle pas dans ces visions sublimes de la montagne et de la nature ? On les remarque en tout cas, chez Eléonore Schmid, Elisabeth Tschudi-Steinmann, Helen Güdel, Marcus Pfister, Anne-Marie Flückiger, ces vertes montagnes, qui font écran, pour mieux relancer le rêve des artistes, comme le suggère Monique Félix dans l'excellente notice la concernant. Là encore, la diversité des traitements, qu'il s'agisse des rappels d'art naïf d'Albert Manser, ou de l'humour de Mario Grasso, contredit toute tendance à la simplification d'une production de qualité internationale.

La diversité, en réalité, s'inscrit d'abord dans les langues parlées, dont tient compte, dans ce dictionnaire, la répartition en trois groupes : 75 auteurs et 76 illustrateurs pour la langue allemande, 15 et 20 pour le français, 5 et 4 pour l'italien. Verena Rutschmann qui rédige l'introduction déplore l'absence de représentants de la langue romanche écrite dominée par l'allemand, tandis qu'Anna Katharina Ulrich montre comment la contiguïté des dialectes et de l'allemand en Suisse alémanique, au contraire, aiguise la création.

Denise von Stockar, directrice de l'antenne de Lutry de l'Institut suisse de littérature pour la jeunesse, considère aussi dans un autre texte de présentation, « Des images plutôt que des mots », la limitation de la création littéraire en Suisse romande compensée par une brillante expression graphique ; elle voit dans cette situation un effet partiel de la « dominance française » qui « paralyse en fait le marché des livres d'un pays déjà restreint » et de la culture protestante calviniste : celle-ci a favorisé l'instruction et l'édification de la jeunesse aux dépens de son divertissement, en complète opposition avec les auteurs français de la Contre-Réforme, comme Fénelon.

Denise von Stockar rédige, entre autres, la notice concernant Étienne Delessert, un véritable article critique dans lequel sont dégagées les multiples facettes d'une personnalité centrale « fascinante et inquiétante », d'un auteur qui « n'aime de dessin dans un livre que ce qui conte une histoire ». Accordons aussi à Béatrice Poncelet et à Ulrikke Blatter dont le *Toutoulouze et Ouriki*, illustré par Georges Lemoine, valut la liste d'Honneur IBBY 1992 à son auteur.

Les entrées du dictionnaire sont rédigées dans la langue dans laquelle écrivent les personnalités considérées : elles comportent une bibliographie des œuvres et des critiques, les prix reçus, etc. Dans le domaine germanique, mentionnons, avec les œuvres de Jörg Steiner, celles de Johanna Hansen illustrée par Kahti Bend, les romans d'Eveline Hasler, les *Sprachspiele* de Franz Hohler, etc., et les illustrations de Stephan Brülahrt, le seul illustrateur, avec Jorg Müller et Étienne Delessert recourant à l'esthétique des nouveaux médias. En résumé, ce dictionnaire sera indispensable à tous ceux qui s'intéressent au développement de l'art contemporain et aux nouvelles formes d'écriture du texte et de l'image.

Jean Perrot



## NOTES DE LECTURE

